

ALAIN BUBLEX
Unbuilt (Tous les Bouvard n'ont pas la chance de trouver leur Pécuchet)
Du 20 septembre au 30 octobre 2004

Au début de son roman philosophique *Bouvard et Pécuchet*, Flaubert résume les relations entre les deux citadins qui fuient Paris et se réfugient à la campagne pour en fin de compte revenir à leur point de départ : « chacun en écoutant l'autre retrouvait des parties de lui-même oubliées ». Au cours de leur aventure, ces hommes complémentaires entreprennent une étude des systèmes scientifiques, esquissant une histoire de l'idée qui, selon Flaubert, s'avère être une véritable « encyclopédie de la bêtise humaine ». Alain Bublex accorde un peu plus de crédit aux idées que notre Flaubert.

Dans la droite ligne de ses précédentes inventions, comme *Aérofiat*, *Glooscap* ou *Plug-in City*, les derniers projets de Bublex abondent en ingéniosité créative, en fictions visuelles et en idées non réalisées sous forme de photographies, de plans, de dessins et de prototypes.

« Unbuilt » (qui peut signifier « pas construit » ou « pas encore construit ») nous fait rencontrer les âmes sœurs de Bublex : Gabriel Voisin, pionnier de l'aéronautique, Philippe Starck, concepteur, Le Corbusier, architecte, et Laurent Tailhade, poète. Sa reproduction du discours de Tailhade en faveur de la paix (1908) sert de métaphore à tous les Bouvard en quête de leur Pécuchet ou, plus simplement, de la possibilité d'entretenir un dialogue constructif et permanent sans se soucier des conclusions.

Le centre des pressions aérodynamiques recrée la méthode inventée par Gabriel Voisin pour évaluer la sécurité et l'équilibre aérodynamique d'une automobile. D'une absurde simplicité, celle-ci consistait à placer une voiture sur trois planches de bois, à la prendre en photo, puis à poser la photo en équilibre sur une règle pour tester la stabilité de la voiture. *Les pieds devant* est un prototype de moto allongée. Bien qu'à en croire le nombre considérable de ses fans, elle soit plus confortable, plus économique et plus équilibrée qu'une moto traditionnelle, elle attend encore un fabricant. Le prototype de Bublex, qui ne sera peut-être jamais perfectionné, est à la disposition des personnes prêtes à prendre le risque de le conduire après avoir signé une décharge.

Certaines œuvres se penchent sur la transformation de l'environnement urbain et offrent d'autres visions du monde qui nous entoure. Dans un groupe d'images, Bublex repense le Paris contemporain. Son explosion de néons et de logos multicolores fait appel au *plan Voisin de Paris* (1926-1937) de Le Corbusier, dans lequel il était projeté de raser le centre-ville pour y construire des tours où loger les habitants tandis que l'activité commerciale était déplacée dans les faubourgs. *Rue Starck* est un dessin en élévation témoignant de l'état actuel de la rue Pierre Poli à Issy les Moulineaux, « le paysage type d'une rue sans plan d'ensemble, où les styles et les époques se succèdent ». Selon Bublex, il existe des indices qui portent à croire que Philippe Starck a imaginé construire là un ensemble immobilier entièrement dessiné par lui avec l'intention de le baptiser de son patronyme, comme aurait fait Mallet Stevens.

Alain Bublex permet aux projets alors futuristes et aujourd'hui défunts de Voisin, Le Corbusier, Starck et Tailhade de fonctionner simultanément dans une vision de ce qui aurait pu être ou pourrait encore être. En les faisant revivre et en s'insérant dans la chaîne de production bloquée, il amène nos schémas temporels ordonnés du passé, du présent et de l'avenir à se télescoper et nous adresse le plus beau message d'espoir qui soit en ce qu'il est dépourvu d'attentes nostalgiques ou utopiques.

**PROJECT ROOM :
OLAV WESTPHALEN
Popular Ceramics**

Dans sa toute dernière collection intitulée « Popular Ceramics », Olav Westphalen poursuit sa campagne contre la solennité qui caractérise souvent notre approche de l'art. Basé sur une cache de sculptures en céramique abandonnées, réalisées par des étudiants de la Tyler School of Art où il enseigne actuellement, « Popular Ceramics » intègre des éléments de ces œuvres anonymes pour en faire de nouveaux dessins et sculptures aujourd'hui signés par l'« artiste-professeur ». Bien que l'intention soit incontestablement humoristique — Westphalen a même écrit et donné par boutade une conférence d'histoire de l'art sur sa découverte — « Popular Ceramics » témoigne d'un engagement sincère à l'égard des objets originaux. En « pillant » les créations des élèves, en les reproduisant et en essayant de nouvelles combinaisons, Westphalen joue avec de vieilles valeurs comme les stratégies d'appropriation post-modernistes, les relations entre l'original et la copie, l'autorité de l'artiste, la question des sources mais il joue aussi, comme de juste pour un étudiant d'Allen Kaprow et Stefan von Huene, avec les enseignements transmis aux Beaux-Arts. Pour sa première intervention dans la salle de projets de la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Westphalen, qui continue à naviguer entre le dessin, la sculpture publique, l'art conceptuel et de performance, exposera une nouvelle pièce en résine tirée de cette collection.

Communiqués : Vivian Rehberg

PROGRAMME À VENIR :

FIAC, Stand C51

du 21 au 25 octobre 2004

JOACHIM MOGARRA

“Paysages Romantiques et Autres Histoires”

Dans le cadre du Mois de la Photo, Paris

Project Room : RICHARD BAQUIÉ

Du 5 novembre au 11 décembre 2004

Vernissage le jeudi 4 novembre